

## **Les Rendez-vous du cinéma québécois Documentaires et courts métrages**

Luc Chaput et Charles-Henri Ramond

---

Numéro 296, mai 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/78435ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

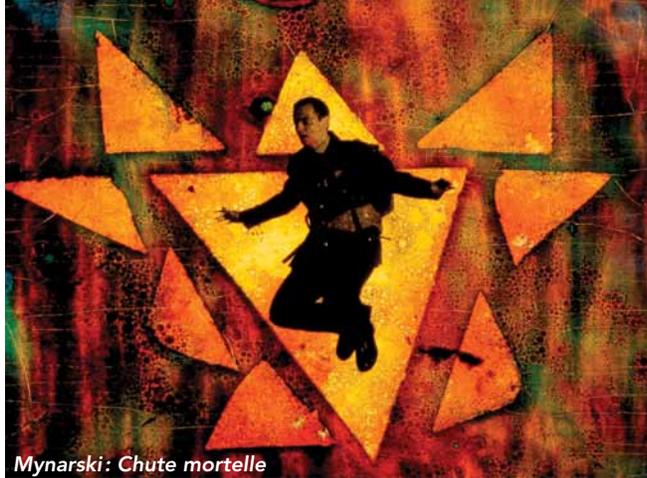
Citer cet article

Chaput, L. & Ramond, C.-H. (2015). Les Rendez-vous du cinéma québécois : documentaires et courts métrages. *Séquences : la revue de cinéma*, (296), 33–33.

# Rendez-vous du cinéma québécois

## Documentaires et courts métrages

Les Rendez-vous du cinéma québécois n'ont pas fini de satisfaire l'appétit des amateurs de cinéma d'ici; offrant la reprise des productions de l'année précédente, ils sont aussi une rare occasion de faire des découvertes en format long ou court. Comme chaque année, Séquences était aux aguets pour dénicher de belles trouvailles dans l'abondant programme documentaire et dans celui du désormais incontournable *Prends ça court!*



Mynarski: Chute mortelle

Avec des initiatives comme PCC! à Montréal, ainsi que Kino et d'autres en région, le court métrage est devenu au Québec un moyen d'expression artistique plus reconnu qu'auparavant et récipiendaire de plus en plus de prix. La dernière fourmille du Gala *Prends ça court!* nous a permis de découvrir ou revoir des films qui font preuve d'une grande maturité artistique ainsi que des pochades et parodies qui montrent un autre goût cinéphile. Au gagnant des Jutra (*Toutes des connes* de François Jaros, courte comédie satirique), on aurait pu préférer *Mynarski: chute mortelle* de Matthew Rankin; ce fut le cas de la manifestation de Danny Lennon, qui lui a décerné plusieurs prix, ainsi que du jury des Rendez-vous. Ce portrait original d'une figure presque oubliée du patrimoine canadien, dont nous avons déjà parlé dans le numéro 294 (pp. 36-37), mérite tous les honneurs qu'il a pu récolter. Dan Popa a terminé en beauté sa trilogie sur les voyages.

Après *La Métropolitaine* et *Taxi pour deux, Île et Aile* intègre de multiples manières des plans de nombreux avions et aéroports dans un fourmillement qui unit comme les autres parties les habitants de notre Terre de lyrique manière. Le jury de l'AQCC (Association québécoise des critiques de cinéma) a eu raison de lui donner son prix. Avec *Paths*, Jeremy Comte parcourt la planète à la rencontre de personnes d'occupations et de milieux assez différenciés; son portrait kaléidoscopique, par sa thématique, rejoint celui de Popa. L'animation a aussi montré, encore une fois, qu'elle pouvait traiter de sujets graves comme les migrations forcées par le biais du conte dans *Nul Poisson où aller* de Nicola Lemay et Janice Nadeau.

Luc Chaput

Une quarantaine de longs métrages documentaires agrémentaient cette année la grille horaire des RVCQ. Outre la présentation de films déjà sortis en salles, ou d'autres vus au FNC et aux RIDM, plusieurs productions encore inédites sur grand écran étaient programmées. Bien que cette sélection d'une quinzaine de titres proposés en primeur n'ait peut-être pas livré toutes ses promesses, quelques films parvinrent à se démarquer par l'originalité de leur démarche. Ce fut le cas de *Le Poids de l'or*, de Jacinthe Lauzier et Nicolas Venne, qui illustre le quotidien difficile des mineurs aurifères en Bolivie. Filmant en toute simplicité, les auteurs ont réussi le mélange entre *road movie* intimiste, récit de voyage et enquête sur un phénomène économique méconnu.

Plus proche de nous, une autre étude sur l'exploitation des ressources naturelles fera sans doute parler d'elle lors de sa présentation à la télévision. Il s'agit de *L'Or du golfe*, réquisitoire réalisé par Ian Jaquier, qui dresse le portrait de l'exploitation pétrolière dans le golfe du Saint-Laurent. Narré par le chanteur Kevin Parent, également idéateur du projet, le film laisse une large place aux scientifiques et aux analystes environnementaux, démontant ainsi les arguments – parfois bien frêles – des pouvoirs politiques et économiques engagés dans une folle ruée vers l'or noir au détriment de toute notion de développement durable. Sur un ton plus intimiste, *Le Plancher des vaches*, d'Anaïs Barbeau-Lavalette et Émile Proulx-Cloutier, explore quant à lui la transmission du savoir-faire paysan à des adolescents inscrits à la Maison familiale rurale, un établissement d'enseignement bien particulier situé en Estrie, qui alterne les cours en salle avec les stages dans des entreprises agricoles de la région. En plus de ces films, nous traitons aussi dans ce numéro de *Le Profil Amina*, alors que dans le numéro 295, Luc Chaput analysait *Sur les traces de Maria Chapdelaine* de Jean-Claude Labrecque, qui était également présenté en primeur lors de cette 33<sup>e</sup> édition des RVCQ.

Charles-Henri Ramond



Le Poids de l'or